

REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE

BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

—
4^e SÉRIE. — TOME IV.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECOQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

—
1866

UNE MONNAIE DE GORIG,

DYNASTE BAGRATIDE DE L'ALBANIE ARMÉNIENNE.

*Lettre de M. VICTOR LANGLOIS à M. R. CHALON, président
de la Société royale de numismatique.*

Paris, 14 février 1866.

MONSIEUR ET CHER CONFRÈRE,

Je suis vraiment très en retard avec la *Revue de numismatique belge*, aussi je m'empresse de vous adresser une petite note sur une médaille arménienne rarissime, dont je dois la communication à notre zélé confrère de Tiflis, Son Excellence le général de Bartholomæi. Vous vous rappelez sans doute la curieuse monnaie de cuivre d'un dynaste bagratide de l'Albanie arménienne, appelé Gorig, dont M. Brosset a donné la description dans sa *Monographie des monnaies arméniennes* (pl. I, n° 1), et qui portait au revers l'inscription suivante :

+ Der ok-	+ Seigneur, sois
né Gorig-	secourable à Gorig.
i gora....
.. a.....

M. Brosset n'avait pas hésité à restituer le mot *gora....a....*

qu'il lut *gorapalad*... c'est-à-dire *curopalate*. On avait émis beaucoup de doutes sur l'exactitude de cette lecture, et je dois confesser que je fus un des incrédules qui nièrent que M. Brosset eût exactement restitué la légende primitive. (Ma *Numismatique de l'Arménie au moyen âge*, p. 29.)

Aujourd'hui le doute n'est plus possible : le général de Bartholomæi, en m'adressant le dessin d'une médaille semblable à celle publiée par M. Brosset, et qui fait partie de la collection du prince Alex. Gagarine, à Moscou, a tranché définitivement la question en faveur de la lecture de M. Brosset, qui, avec une grande pénétration, avait restitué exactement la légende de la médaille du dynaste albano-arménien.

Voici la description de cette seconde médaille dont je joins ici l'estampage, qui ne permet d'élever aucun soupçon sur la présence des lettres essentielles de la légende.



Isos-Christos.



Jesus-Christ.

Tête du Christ de face et nimbée, grénétis au pourtour.

† Der ok-
né Gorig-
ëï gorai-
bala-
din.

† Seigneur, sois
secourable à Gorig
curo-
pala-
te.

Voici, Monsieur, comme le hasard amène souvent la

confirmation d'interprétations que l'on croit hasardées, quand on n'a qu'un seul monument devant les yeux; aussi, ne doit-on pas trop se hâter de porter un jugement sur des lectures que d'autres monuments viennent confirmer, comme c'est le cas pour la médaille en question.

Permettez-moi, Monsieur, de vous promettre, pour la Revue, un mémoire détaillé dont les éléments me seront fournis par un savant voyageur russe qui naguère a fait quatre séjours au mont Athos, d'où il a rapporté de nombreuses empreintes de sceaux byzantins la plupart inédits. M. de Sébastianoff, pendant son séjour dans la montagne sainte, a pu obtenir des hégoumènes des monastères la permission de photographier tous les monuments conservés dans les couvents, et il a rapporté 6,000 clichés comprenant des vues du pays, des couvents, des reproductions des fresques, des manuscrits, chartes, sceaux, etc. M. de Sébastianoff m'a offert de me communiquer les sceaux qu'il a moulés, et vous serez heureux d'apprendre qu'il y a parmi ces monuments des bulles d'or d'Andronic II, de Jean Paléologue, de Jean, tzar de Bulgarie, de Jean Callimaacre, d'Andronic Paléologue, de Basile, vaïvode de Moldavie, d'Alexandre, tzar de Bulgarie, sans compter d'autres sceaux de patriarches, hégoumènes, seigneurs de la cour de Constantinople et des cours slaves et grecques qui rayonnaient autour de l'empire byzantin. Dès que j'aurai reçu communication de ces documents, je les mettrai en ordre pour la Revue, et je tâcherai de réparer le trop long silence que j'ai gardé vis-à-vis de vous, Monsieur, et des lecteurs du journal qui veulent bien avoir l'indulgence d'attacher quelque prix à mes communications.

La mort de notre savant ami Soret est une perte irréparable. Je serais fort heureux si la notice sur l'histoire de la numismatique arabe qu'il avait commencée dans la Revue était continuée. Le soin que ce digne travailleur mettait à rédiger ce traité, les notes considérables réunies par lui, ont fait de ce petit manuel, dont je possède les deux premières livraisons, un *vade-mecum* indispensable pour quiconque voudra apprendre avec facilité le déchiffrement des monnaies orientales (1).

Veuillez, etc.

VICTOR LANGLOIS.

(1) La 3^e partie du mémoire de M. Soret a paru dans le n^o 4 de cette Revue, de 1866.

(Note de la rédaction.)
